

which, notwithstanding a large expenditure for rebuilding St. John's, and widening the streets, after the fire of 1846, left the debt of the Province but a million, and urged that as a large consuming population, the people of Newfoundland must be an immense accession to the Union. He wished he had the power and eloquence of the Hon. Mr. Brown when expatiating on this subject. (Hear, hear.) If that honourable gentleman were on the floor of the House today, he would take larger, more liberal, and more able views of this question than were taken by honourable gentlemen usually following him. The Minister of Customs having deprecated viewing this question from a practical point of view, proceeded to take credit to the representatives of New Brunswick for having to a man voted for the acquisition of the North-West Territory. They did not stop to ask the question: What had they in that North-West Territory to contribute to us? but though not directly interested, they felt that the Dominion at large would be benefitted, and cheerfully voted for this great land purchase. As to the proposition now before the House, it only carried out a portion of the same great scheme of Union. He hoped hon. gentlemen from all sections would cheerfully support it.

**Hon. Mr. Galt** was strongly in favour of continuing the work of Union and consolidation so happily begun on this continent. The present terms offered by Newfoundland, should, he urged, be accepted, as they were substantially those adopted by the Quebec Conference, and subsequently by the Parliaments of Canada, and New Brunswick, and Nova Scotia, and they were terms not unreasonable or unjust in any respect whatever. He took issue with the member for West Durham in his proposition that the land ought to be in the hands of the Local Governments. He believed the public domain ought to be under the control of the Dominion. It ought to be at the disposal of the only Legislature which could have a uniform policy on emigration and settlement. The hon. gentleman argued, too, that if the mineral lands were placed at the disposal of the Dominion they would endeavour to extract from them their \$150,000 a year, and the industry of Newfoundland would be depressed. Precisely the contrary result would in his (Mr. Galt's) opinion follow. If the lands were left in the hands of the Local Government they had to depend on them for the means of local administration. It was clear that no liberal policy would be in their power, whereas it would be in the power of the Dominion Parliament, to deal as liberally as it pleased with them. Besides the

de 1846, la dette de la province n'est que d'un million, si bien qu'en tant que consommateurs les habitants de Terre-Neuve ne manqueront pas de contribuer immensément aux finances de l'Union. Il regrette de ne pas avoir la puissance ni l'éloquence de M. Brown lorsqu'il disserte sur le sujet (applaudissements). Si M. Brown se trouvait à la Chambre aujourd'hui, il envisagerait certainement la question d'un point de vue plus libéral et plus large que ne le font les députés qui le suivent pourtant d'habitude. Après avoir critiqué ceux qui envisagent la question d'un point de vue uniquement pratique, le ministre des Douanes félicite les représentants du Nouveau-Brunswick d'avoir voté, à l'exception d'un seul, en faveur de l'acquisition des Territoires du Nord-Ouest. Ils ne se sont pas posé la question de savoir qui, dans ces territoires, contribuerait aux finances du Dominion. Bien que cela ne les intéresse pas directement, ils étaient d'avis que, dans l'ensemble, le Dominion gagnerait à une telle transaction et c'est pourquoi ils ont voté en faveur de cette vaste transaction foncière. Or, la proposition actuellement devant la Chambre constitue elle aussi une étape du grandiose projet d'union. Il espère donc que les députés de toutes les tendances l'appuieront avec enthousiasme.

**L'hon. M. Galt** se dit fermement convaincu de la nécessité de poursuivre l'œuvre d'union et de consolidation entreprise sur ce continent. Les conditions actuellement offertes par Terre-Neuve devraient être acceptées, étant essentiellement identiques à celles adoptées par la Conférence de Québec et plus tard par les Parlements du Canada, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse; il estime en outre qu'elles ne sont sous aucun rapport injustes ou déraisonnables. Il n'est pas d'accord avec le député de Durham Ouest lorsque celui-ci affirme que les terres doivent relever des Gouvernements locaux. Il estime au contraire que les terres domaniales doivent être gérées par le Dominion. Elles doivent relever du seul Gouvernement susceptible d'arrêter une politique uniforme en matière d'immigration et de colonisation. Le député a dit en outre que si les gisements relevaient du Dominion, celui-ci essaierait d'en retirer \$150,000 par an, plongeant l'industrie de Terre-Neuve dans le marasme. Lui (M. Galt) trouve que le contraire serait vrai. Si ces terres continuent à relever du seul Gouvernement local, celui-ci essaiera d'en tirer les recettes nécessaires à l'administration locale. Il est évident que le Gouvernement local n'est pas en mesure de mettre en œuvre une politique libérale alors qu'au contraire le Gouvernement du Dominion le ferait sans diffi-